

Version française de l'Échelle des Difficultés au Choix de Carrière Émotionnelles et liées à la Personnalité : validation et pistes pour la pratique

Shékina Rochat¹

Dr. Maître d'enseignement et de recherche suppléante,
Institut de Psychologie, Université de Lausanne,
Suisse

Nimrod Levin²

Dr. Premier assistant,
Institut de Psychologie, Université de Lausanne,
Suisse

Sophie Alves³

Psychologue conseillère en orientation,
Office Cantonal d'Orientation Scolaire
et Professionnelle, Nyon, Suisse

Jérôme Rossier⁴

Professeur ordinaire, Vice-recteur,
Centre de recherche en psychologie du conseil
et de l'orientation, Institut de Psychologie,
Université de Lausanne, Suisse

Résumé

Cet article présente la validité de la traduction française de la version longue (EPCD-53) et de la version courte (EPCD-25) de l'Échelle des Difficultés au Choix de Carrière Émotionnelles et liées à la Personnalité. Les résultats des analyses confirmatoires menées auprès d'un échantillon suisse de 322 élèves et étudiant-es soutiennent la validité structurale de l'EPCD-25. Bien que le modèle s'ajuste moins bien aux données pour l'EPCD-53, les corrélations de ses scores avec ceux de l'EPCD-25 indiquent qu'ils mesurent bien les mêmes construits. Par ailleurs, les corrélations des catégories de l'EPCD-25 (i.e., « Pessimisme », « Anxiété » et « Identité et Concept de Soi ») avec les sous-échelles du Questionnaire des Difficultés au Choix de Carrière

¹ Thèmes de recherche : difficultés à la gestion de carrière, entretien motivationnel et psychologie positive en orientation. shekina.rochat@unil.ch

² Thèmes de recherche : prise de décision de carrière, diagnostics en orientation scolaire et professionnelle, différences individuelles et interculturelles. nimrod.levin@unil.ch

³ Thème de recherche : indécision vocationnelle. sophie.alves@vd.ch

⁴ Thèmes de recherche : psychologie vocationnelle, psychologie du conseil et de l'orientation, évaluation psychologique, psychologie de la personnalité, psychologie interculturelle. jerome.rossier@unil.ch

(CDDQ) montrent que les dimensions de Pessimisme et d'Anxiété sont principalement liées à la présence d'Informations Pas Fiables, alors que l'Identité et Concept de Soi est associée à l'Indécision Chronique. Les implications pour la recherche et pour la pratique sont présentées.

Abstract

This article examined the validity of the French translations of the long (EPCD-53) and short (EPCD-25) versions of the Emotional and Personality-related Career Decision-Making Difficulties Questionnaire. Results of the confirmatory factor analyses conducted on a Swiss sample of 322 students support the structural validity of the EPCD-25. Although the structure model underlying the EPCD-53 fit the data less, the correlations of its scores with those of the EPCD-25 indicate that they measure the same constructs. Moreover, the correlations of the EPCD-25's categories (i.e., Pessimism, Anxiety, and Identity and Self-Concept) with the Career Decision-Making Difficulties Questionnaire (CDDQ) show that the dimensions of Pessimism and Anxiety are mostly linked to the presence of Unreliable Information, while Identity and Self-Concept is associated with Indecisiveness. Implications for research and practice are described.

MOTS-CLÉS : indécision chronique, conseil en orientation, pessimisme, anxiété, identité et concept de soi

KEYWORDS: *indecisiveness, career counselling, pessimism, anxiety, identity and self-concept*

Introduction

La psychologie du conseil en orientation a pour objectif d'aider les individus à surmonter leur indécision, ainsi qu'à prendre les meilleures décisions pour leur trajectoire professionnelle (Gati et al., 1996). Ces démarches impliquent généralement l'identification et le dépassement des différents obstacles qui peuvent conduire à repousser les choix de carrière ou à prendre des décisions moins qu'optimales (Gati & Levin, 2014). Parmi ces difficultés figure notamment l'indécision chronique, soit une incapacité récurrente à prendre des décisions « même après que toutes les conditions pour le faire [...] soient réunies » (Crites, 1969, p. 600, cité par Germeijs et al., 2006,

p. 407 trad. pers.). En effet, des recherches longitudinales ont confirmé l'existence d'une sous-population d'individus qui se montraient incapables de se décider, avec des résultats indiquant que les facteurs émotionnels et liés à la personnalité contribuaient à distinguer l'indécision *développementale* de l'indécision *chronique* (Germeijs et al., 2006 ; Guay et al., 2006 ; Vondracek et al., 1990). Contrairement à l'indécision développementale qui est temporaire et limitée aux choix de carrière, l'indécision chronique désigne une difficulté durable et généralisée à prendre des décisions, même triviales, et concerne l'ensemble des sphères de vie (Gati, 2013).

L'indécision chronique constitue la difficulté la plus élevée parmi les personnes qui cherchent à s'orienter. En effet, une étude récente menée sur un échantillon de plus de 30 000 personnes anglophones, provenant de sept pays différents, a ainsi mis en évidence l'indécision chronique comme la difficulté au choix de carrière la plus prégnante (Levin et al., 2020). Par ailleurs, l'indécision chronique figure parmi les difficultés au choix jugées les plus problématiques et difficiles à résoudre par les psychologues en orientation (Gati et al., 2010). De plus, les individus auraient spontanément tendance à sous-estimer la prévalence de l'indécision chronique dans leur situation personnelle (Amir & Gati, 2006), si bien qu'il semble pertinent de disposer d'un outil permettant de la détecter et d'en détailler les causes. Un tel procédé permettrait alors aux psychologues en orientation de cibler avec précision les besoins des individus et les interventions pertinentes pour y répondre (Rochat, 2019a). À cette fin, dans la présente étude, nous nous proposons de tester la validité de la version française de l'Échelle des Difficultés au Choix de Carrière Émotionnelles et liées à la Personnalité (EPCD ; Saka et al., 2008) auprès d'un échantillon suisse.

L'Échelle des Difficultés au Choix de Carrière Émotionnelles et liées à la Personnalité

Plusieurs auteurs ont cherché à déterminer les causes de l'indécision chronique. Par exemple, Santos (2001) identifie que les personnes souffrant d'indécision chronique se caractérisent par de hauts niveaux d'anxiété, un locus de contrôle externe, une identité peu définie, une faible confiance en soi, une faible estime de soi et une difficulté à se séparer de leurs parents. Plus récemment, Saka et al. (2007, 2008) ont proposé un modèle théorique des difficultés au choix de carrière liées à des aspects émotionnels et de personnalité, élaboré sur la base d'une revue de la littérature des facteurs

associés à l'indécision chronique et développementale. Dans leur modèle, les auteurs identifient trois difficultés principales : (1) le pessimisme, (2) l'anxiété et (3) l'identité et le concept de soi. Dans ce cadre, le pessimisme inclut les distorsions et les biais cognitifs dans l'évaluation de soi et du monde, l'anxiété comprend les inquiétudes suscitées par le processus de choix ou ses conséquences, et l'identité et le concept de soi fait référence aux difficultés plus profondes et envahissantes liées à la personnalité de l'individu (Saka et al., 2008 ; Saka & Gati, 2007). Ces trois dimensions peuvent ensuite être divisées en 11 difficultés spécifiques définies dans le tableau 1 : le pessimisme au sujet du processus de choix, du monde du travail ou de son contrôle personnel ; l'anxiété liée au processus de choix, à l'incertitude, au choix en tant que tel ou à ses résultats ; l'anxiété généralisée, l'estime de soi, l'identité non cristallisée et les attachement/séparation conflictuels (voir Figure 1).

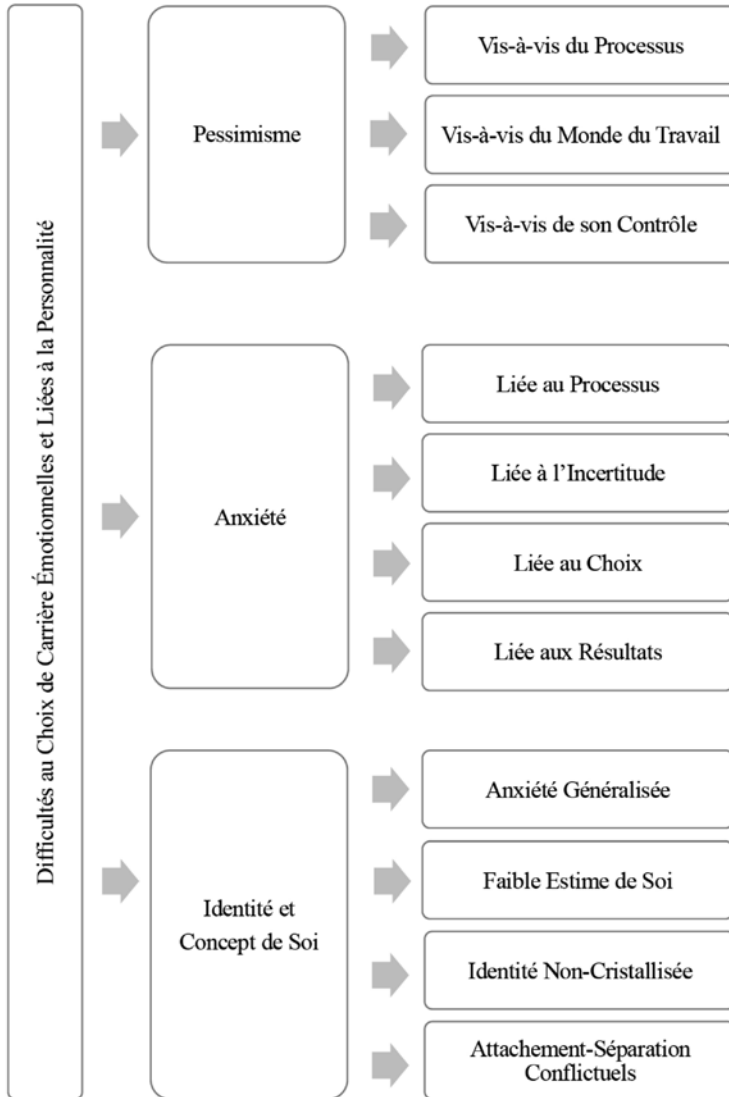
Tableau 1*Définition des 11 dimensions de l'EPCD.*

Dimensions	Définitions
Pessimisme	
Vis-à-vis du Processus	Faible sentiment d'auto-efficacité à compléter le processus de choix de carrière
Vis-à-vis du Monde du Travail	Perception négative des métiers et des carrières en général
Vis-à-vis de son Contrôle	Locus de contrôle externe à l'égard du choix de carrière
Anxiété	
Liée au Processus	Inquiétudes suscitées par la complexité perçue du processus de choix d'une carrière
Liée à l'Incertitude	Inquiétudes liées aux conséquences imprévisibles du choix d'une carrière
Liée au Choix	Inquiétudes suscitées par la perspective de se tromper et de regretter son choix de carrière
Liée aux Résultats	Inquiétudes liées à la perspective de choisir une carrière incongruente avec ses traits et aptitudes
Identité et Concept de Soi	
Anxiété Généralisée	Tendance générale à éprouver de l'inquiétude et à se faire du souci
Estime de Soi	Tendance générale à juger négativement sa propre valeur et ses réussites
Identité Non-Cristallisée	Difficulté à former une image stable de soi-même et de ses préférences
Attachement/Séparation conflictuels	Dépendance excessive à l'opinion et à l'approbation des proches

Table 1*Definition of the 11 dimensions of the EPCD.*

Figure 1

Synthèse des 11 sous-échelles et trois catégories du modèle des Difficultés au Choix de Carrière Émotionnelles et Liées à la Personnalité de Saka et al. (2008)

**Figure 1**

Synthesis of the 11 subscales and three categories of the Emotional and Personality-related Career Decision-Making Difficulties of Saka et al.'s model (2008)

Ce cadre théorique a servi au développement de l'Échelle des Difficultés au Choix de Carrière Émotionnelles et liées à la Personnalité (*Emotional and Personality-related Career Difficulties Scale* - EPCD ; Saka et al., 2008) qui vise à mesurer de telles difficultés. Pour l'élaborer, les chercheurs ont rassemblé 105 énoncés relatifs aux difficultés émotionnelles pouvant survenir lors d'un choix de carrière et se sont efforcés de les classer dans les différentes catégories de leur modèle. Les 82 items convergeant avec les catégories identifiées ont ensuite été soumis à plusieurs échantillons de participant·es, afin d'affiner la sélection des items sur la base de leurs qualités psychométriques, jusqu'à parvenir à une version du questionnaire en 53 items (EPCD-53), y compris un item permettant aux personnes de se familiariser avec le questionnaire et deux items de contrôle. Dans leur étude de validation, Saka et al. (2008) ont ainsi montré que la structure de l'EPCD-53 qui correspondait le mieux aux données récoltées auprès de deux échantillons différents (i.e., 728 étudiant·es israélien·nes et 276 étudiant·es américain·es) était celle de 11 sous-échelles regroupées en trois catégories et en un score total (11-3-1). Par la suite, Saka et Gati (2007) ont trouvé que les individus inscrits dans des programmes de préparation aux études universitaires présentant des scores élevés à l'EPCD-53 démontraient moins de confiance dans leur choix de carrière au début de leurs études et étaient moins proches de choisir une filière de formation en fin d'année que ceux présentant des scores plus faibles.

Gati et al. (2011) ont ensuite proposé une version courte de l'échelle comprenant 25 items (y compris l'item permettant de se familiariser avec le questionnaire et les deux items de contrôle ; EPCD-25) dont les indices de fiabilité pour le score total et les catégories du modèle se sont révélés satisfaisants, mais qui n'a pas fait l'objet d'une procédure de validation. L'utilisation de l'EPCD-25 a permis à Gati et al. (2011) de mettre en évidence l'existence de liens positifs entre les facettes de l'indécision chronique et les traits de personnalité. Ainsi, le score total de l'EPCD-25 s'est avéré être fortement positivement lié au névrosisme, et modérément à l'agréabilité, au besoin de fermeture cognitive et faiblement au perfectionnisme, ainsi que modérément et négativement associé à l'extraversion, au caractère consciencieux, au locus de contrôle interne, et fortement lié au sentiment d'efficacité à effectuer des choix de carrière. Ces associations se retrouvaient avec des magnitudes relativement similaires au niveau des trois catégories. Toutefois, les corrélations entre le

Pessimisme et le Perfectionnisme, ainsi qu'entre l'Anxiété et l'Agréabilité n'étaient pas significatives (Gati et al., 2011).

Par la suite, Gadassi et al. (2013) ont mis en évidence l'existence de liens négatifs entre les catégories de l'EPCD-25 et le recueil d'information, le locus de contrôle interne, les efforts investis dans le processus de choix, la rapidité avec laquelle est prise la décision finale, les aspirations à une profession « idéale », de même qu'une relation positive avec la procrastination, la dépendance aux autres, le désir de plaire aux autres et la volonté de faire des compromis. Dans une étude longitudinale, Gati et al. (2012) ont également montré que les scores à l'EPCD-25 tendaient à décroître au fil du temps. Par ailleurs, les résultats indiquent que si les scores à l'EPCD-25 à T1 ne permettaient pas de prédire la satisfaction professionnelle trois ans plus tard (T2), des scores élevés à l'EPCD-25 à T2 étaient associés à une plus grande insatisfaction avec la voie professionnelle choisie.

L'EPCD a déjà, entre autres, été traduite et validée en turc (Öztemel, 2013), en grec (Kounenou, 2014), en coréen (Jin et al., 2015) et en chinois (Hou et al., 2016). Hou et al., (2016) et Öztemel (2013) ont travaillé sur l'EPCD-53 et ont confirmé la validité de la structure 11-3-1 identifiée par Saka et al. (2008), soutenant ainsi la validité interculturelle du modèle général et la pertinence de la version longue du questionnaire. Jin et al. (2015) ont, quant à eux, comparé les structures respectives de l'EPCD-53 et de l'EPCD-25 (après avoir supprimé la sous-échelle Attachement/séparation conflictuels en raison du faible poids standardisé de ses items) et ont trouvé que l'EPCD-25 présentait de meilleures valeurs d'ajustement que l'EPCD-53, avec une structure de dix sous-échelles regroupées en trois catégories et un score total (10-3-1). Enfin la version grecque de l'EPCD-25 (Kounenou, 2014) n'a, quant à elle, pas fait l'objet d'une validation à proprement parler.

Xu et He (2022) ont souligné la pertinence d'utiliser l'EPCD à des fins cliniques pour cerner finement les difficultés des individus à effectuer des choix et adapter les prestations d'orientation en conséquence. Ce faisant, dans son chapitre sur l'indécision chronique, Rochat (2019a) a proposé des exemples concrets d'interventions de conseil en orientation pour répondre aux difficultés identifiées par l'EPCD. Par conséquent, il semble pertinent, aussi bien pour la recherche que pour la pratique, de s'efforcer de la traduire et la valider en français.

Objectifs de l'étude

Le premier objectif du présent article consiste à développer une version française de l'EPCD. Par ailleurs, au vu des avis partagés quant à la version du questionnaire qui est la plus appropriée, le second objectif implique de tester la validité structurale des deux versions françaises de l'EPCD et de comparer les qualités psychométriques de l'EPCD-53 et de l'EPCD-25. Un troisième objectif consiste à analyser la validité de construit de la version la plus adéquate en explorant les liens entre les sous-échelles de cet outil et les catégories et sous-échelles du Questionnaire des Difficultés au Choix de Carrière (CDDQ ; Gati et al., 1996), ainsi que le score global de la version courte de l'échelle d'auto-efficacité au choix de carrière (CDSE-SF ; Betz et al., 1996). En effet, le CDDQ évalue dix différents types de difficultés conduisant à l'indécision vocationnelle, y compris l'indécision chronique. Or, les relations entre l'échelle des sentiments d'auto-efficacité aux décisions de carrière du CDDQ et celles de l'EPCD n'ont jamais été étudiées jusqu'à présent, si bien que les liens entre ces deux outils demeurent vagues. Par ailleurs, l'indécision chronique et l'indécision vocationnelle sont toutes deux étroitement liées à l'auto-efficacité au choix (voir Udayar et al., 2020, pour une méta-analyse à ce sujet), si bien qu'il semblait pertinent d'examiner les liens existants entre l'EPCD et ce construit.

Dans leur étude de validation du CDDQ, Rossier et al. (2021) ont identifié que les jeunes individus et les femmes semblaient davantage enclin-es à éprouver de l'indécision chronique que les individus plus âgés et les hommes. Par conséquent, le quatrième objectif est d'examiner les liens entre les résultats à l'EPCD et l'âge, ainsi que de tester l'impact du genre. Enfin, les implications des résultats seront discutées à la lumière de l'utilisation du questionnaire dans la recherche et dans la pratique en psychologie du conseil en orientation.

Méthode

Participant·es

Les données ont été récoltées auprès d'élèves en fin de scolarité obligatoire et post-obligatoire, ainsi qu'auprès de jeunes inscrits dans une

mesure de transition entre l'école et le monde du travail et d'étudiant·es universitaires. Au total, 655 personnes ont répondu au questionnaire. Seuls les protocoles comprenant des données complètes pour l'EPCD ont été conservés, par ailleurs, les protocoles comprenant plus de cinq réponses manquantes aux autres échelles (CDDQ et CDSE) ont été supprimés. Les données manquantes pour le CDDQ et la CDSE ont été supprimées par paires (i.e., analyses de cas disponibles). De même, les questionnaires dont la qualité des réponses a été considérée comme « douteuse » lors de l'analyse des réponses aux items de contrôle du CDDQ et de l'EPCD – c'est-à-dire les items 14 (< 5) et 36 (> 5) de l'EPCD et les items 7 (< 5) et 12 (> 5) du CDDQ (Amir et al., 2008) – ont été écartés. En définitive, 322 questionnaires ont été considérés comme étant de qualité satisfaisante pour mener les analyses. Au total, c'est donc 50.84 % de l'échantillon initial qui a été écarté, ce qui est plus que les études précédentes (e.g., 16.95 % chez Levin et al., 2020). Cette différence peut s'expliquer par le jeune âge de notre échantillon. En effet, les participant·es avaient 16.55 ans en moyenne ($SD = 3.22$), alors que la moyenne des échantillons étudiés par Levin et al. (2020) allait de 18.1 ($SD = 6.8$) à 28.2 ($SD = 9.4$). Dans le présent échantillon, 45.70 % étaient des hommes et 69.50 % d'entre eux avaient la nationalité suisse. Parmi ces individus, 206 étaient à l'école obligatoire (64.00 %), 21 à l'école secondaire (6.50 %), 34 inscrits dans une mesure d'insertion (10.60 %) et 61 en dernière année de baccalauréat universitaire (18.90 %).

Procédure

Le projet de recherche et le questionnaire ont été approuvés par les directions d'établissements scolaires et, dans un cas, par le Service de la Recherche en Éducation pour le canton de Genève. En effet, dans le contexte de la Suisse, l'Ordonnance relative à la recherche sur l'être humain (ORH ; RS 810.301) s'applique uniquement aux études investiguant des thématiques liées à la santé biologique. Pour les autres recherches, la procédure à suivre est laissée à l'appréciation des acteurs du terrain. Dans le cadre des recherches menées en milieu scolaire, les établissements ont pour habitude d'informer les parents d'élèves des recherches qui seront menées, et de les prier de se manifester s'ils ne souhaitent pas que leur(s) enfant(s) y participe(nt). Les participant·es ont répondu à un questionnaire composé de l'EPCD, du CDDQ et du CDSE-SF en format papier-crayon (81.10 %) ou informatisé

(18.90 %) ; les résultats démontrant la quasi-équivalence de ces méthodes pour l'évaluation des difficultés au choix de carrière (Gati & Saka, 2001). Dans la plupart des cas, ce sont les enseignant·es qui ont fait passer les questionnaires à leurs élèves, sauf pour quelques établissements scolaires où l'un des chercheurs était présent.

Instruments

Emotional and Personality-related Career Difficulties Scale (EPCD; Saka et al., 2008). L'EPCD est un questionnaire d'auto-évaluation des difficultés au choix de carrière d'ordre émotionnelles et liées à la personnalité. Il est initialement composé de 53 items, dont un item de préparation (item 1) et deux items de contrôle (item 14 et item 36). Les 50 autres items sont regroupés en 11 sous-échelles et en trois catégories, ainsi qu'en un score total. Les items sont évalués sur une échelle de Likert en neuf points allant de 1 («*Ne me décrit pas*») à 9 («*Me décrit bien*»). La version courte de l'échelle (EPCD-25) est composée de 25 items, dont l'item de chauffe et les deux items de contrôle décrits précédemment (devenus respectivement item 8 et item 17). Les 22 items restants représentent les 11 sous-échelles et peuvent aussi être regroupés dans les trois catégories, ainsi que dans un score global (Gati et al., 2011 ; Jin et al., 2015).

La version anglo-américaine de l'EPCD a été traduite en français par trois chercheurs spécialisés en psychologie de l'orientation. Sur la base de leurs propositions, une version consensuelle a été établie, traduite en anglais par un traducteur professionnel et renvoyée aux auteurs de l'échelle. Ces derniers ont proposé de réaliser des ajustements qui ont été pris en considération jusqu'à parvenir à une version française finale satisfaisante.

Career Decision-Making Difficulties Questionnaire (CDDQ ; Gati et al., 1996, 2000 ; Rossier et al., 2021). Le CDDQ est un questionnaire d'auto-évaluation des difficultés générales au choix de carrière. Il contient 34 items, dont deux items de contrôle (item 7 et item 12) et 32 items regroupés en dix sous-échelles (Manque de Motivation, Indécision Chronique, Croyances Dysfonctionnelles, Manque d'Information sur le Processus de Choix, sur Soi, sur les Options ou sur les Moyens d'Obtenir Davantage d'Information, Informations Pas Fiables, Conflits Internes et Conflits Externes) et en trois catégories (le Manque de Préparation, le Manque d'Information et les Informations Inconsistantes), ainsi qu'en

un score total. Les items sont évalués sur une échelle de Likert en neuf points allant de 1 («*Ne me décrit pas*») à 9 («*Me décrit bien*»). La version française de l'outil a récemment fait l'objet d'une validation par Rossier et al. (2021) et a démontré des valeurs psychométriques structurales satisfaisantes. L'alpha de Cronbach était de .93 pour le score total et variait entre .57 et .93 (*Mdn* = .87) pour les trois catégories, et entre .58 et .87 (*Mdn* = .78) pour les dix sous-échelles. Dans la présente étude, l'indice de fiabilité de l'alpha de Cronbach était excellent pour le score total (.94), variait entre .69 et .94 pour les trois catégories (*Mdn* = .90) et entre .65 et .90 pour les dix sous-échelles (*Mdn* = .80). La distribution était normale pour l'ensemble des variables observées.

Career Decision Self-Efficacy Scale Short-Form (CDSE-SF ; Betz et al., 1996 ; Gaudron, 2011, 2013). Le CDSE-SF est une échelle d'auto-évaluation du sentiment d'efficacité personnelle à effectuer des choix de carrière. Cet outil comporte 25 items initialement regroupés en cinq sous-échelles se référant aux compétences nécessaires à la prise de décision de carrière selon Crites (1978) : (1) l'auto-évaluation, (2) la recherche d'information, (3) la sélection d'objectifs, (4) la planification, et (5) la résolution de problèmes. Un score total du sentiment d'auto-efficacité à effectuer des choix de carrière est obtenu en additionnant les scores calculés pour les cinq sous-échelles. Les items sont évalués sur une échelle de Likert en cinq points allant de 1 («*Pas confiance du tout*») à 5 («*Confiance totale*»). La version française de l'outil a montré une fiabilité élevée pour le score total ($\alpha = .88$), mais pas pour les cinq dimensions (Gaudron, 2011, 2013), c'est donc uniquement le score total qui sera considéré ici, à l'instar d'autres études (e.g., Lin et al., 2015). Dans la présente étude, l'indice de fiabilité de l'alpha de Cronbach pour le score total du CDSE-SF était bon (.88) et la distribution était normale pour l'ensemble des variables observées.

Analyses

Des analyses factorielles confirmatoires basées sur l'estimateur de vraisemblance maximale (ML) ont été réalisées à l'aide du logiciel JASP 0.14.1, afin de tester la structure de l'EPCD-53 et de l'EPCD-25 sur les réponses de l'échantillon francophone. Les indices d'ajustement suivants ont été pris en considération : le ratio χ^2/df , l'indice d'ajustement

comparatif (CFI), l'indice de Tucker-Lewis (TLI), l'erreur quadratique moyenne de l'approximation (RMSEA), et la racine de l'erreur quadratique moyenne (SRMR). Les seuils d'ajustement suivants ont été considérés comme acceptables : $\chi^2/df \leq 3$, $CFI \geq .90$, $TLI \geq .90$, $RMSEA \leq .08$, et $SRMR < v.08$ (Kline, 2016). La suite des analyses a été réalisée à l'aide du logiciel SPSS 28.0.1.1. Ainsi, les fiabilités internes ont été évaluées au moyen de l'alpha de Cronbach, et la normalité des distributions de chaque sous-échelle a été évaluée en calculant les indices d'asymétrie et d'aplatissement. De plus, des corrélations de Pearson (r) ont été utilisées pour explorer les liens entre les sous-échelles de l'EPCD, du CDDQ et du CDSE-SF, ainsi que l'âge. Enfin, le test de Student a été utilisé pour tester la présence d'éventuelles différences de genre.

Résultats

Validité structurale

Afin de tester l'ajustement du modèle théorique et de déterminer la version de l'EPCD présentant les meilleures valeurs d'ajustement, des analyses confirmatoires ont été réalisées. Ainsi, pour l'EPCD-53, le modèle en 11 sous-échelles regroupées en trois catégories et en un score total proposé par Saka et al. (2008) a été testé contre trois modèles : (1) le modèle dans lequel les 50 items sont regroupés en 11 sous-échelles, en trois catégories et en un score total (50-11-3-1) ; (2) le modèle dans lequel les 50 items sont regroupés en trois catégories regroupées en un score total (50-3-1) ; et (3) le modèle où les 50 items sont regroupés en un score total (50-1). Le tableau 2 présente les résultats de ces analyses. Il apparaît ainsi qu'aucun des modèles testés pour l'EPCD-53 ne convient aux données.

Pour l'EPCD-25, le modèle en 11 sous-échelles regroupées en trois catégories et en un score total proposé par Gati et al. (2011) a été testé contre trois modèles : (1) le modèle dans lequel les 22 items sont regroupés en 11 sous-échelles, en trois catégories et en un score total (22-11-3-1) ; (2) le modèle dans lequel les 22 items sont regroupés en trois catégories regroupées en un score total (22-3-1) ; et (3) le modèle dans lequel les 22 items sont regroupés en un score total (22-1). Le tableau 2 présente les résultats de ces analyses. Il apparaît que le modèle 22-11-3-1 convient le mieux aux données, même si les indices d'ajustement ne sont pas tous

satisfaisants. L'EPCD-25 présentant les meilleures valeurs d'ajustement que l'EPCD-53, la suite des analyses portant sur la validité de construit et les liens avec les facteurs démographiques sera menée avec cette version. À noter que les scores de l'EPCD-25 et de l'EPCD-53 corrèlent fortement entre eux (voir le tableau 4), ce qui indique qu'ils mesurent bien les mêmes construits.

Tableau 2

Résultats des Analyses Factorielles Confirmatoires pour l'EPCD-53 et l'EPCD-25

	Modèle	χ^2	df	χ^2/df	CFI	TLI	RMSEA	90 % CI	SRMR
EPCD-53	50-11-3-1	2973.38	1161	2.56	.84	.83	.070	[.067, .073]	.08
	50-3-1	4511.45	1172	3.85	.71	.70	.094	[.091, .097]	.09
	50-1	5567.58	1175	4.74	.62	.60	.108	[.105, .111]	.09
	11-3-1	272.93	41	6.66	.90	.86	.133	[.118, .148]	.07
EPCD-25	22-11-3-1	498.56	195	2.56	.92	.91	.070	[.062, .077]	.09
	22-3-1	998.58	206	4.85	.81	.78	.109	[.103, .116]	.10
	22-1	1439.14	209	6.89	.70	.70	.135	[.129, .142]	.10
	11-3-1	232.70	41	5.66	.88	.84	.121	[.106, .136]	.09

Table 2

Results of confirmatory factor analyzes for the EPCD-53 and the EPCD-25

Consistance interne

Le tableau 3 présente le détail des variables descriptives pour l'EPCD-25. Les indices de fiabilité de l'alpha de Cronbach variaient entre .77 et .91 ($Mdn = .82$) pour les trois catégories, et entre .50 et .91 ($Mdn = .80$) pour les 11 sous-échelles, et l'indice du score total était excellent (.92). Les valeurs d'asymétrie et d'aplatissement étaient en dessous de 1 en valeur absolue pour l'ensemble des variables observées, à l'exception des sous-échelles Anxiété liée au Choix ($K = -1.10$) et Estime de Soi ($K = -1.01$) dont les valeurs d'aplatissement étaient légèrement supérieures à 1, indiquant un écart minimal par rapport à la normalité pour ces sous-échelles.

Tableau 3

Données descriptives pour le score total, les catégories et les sous-échelles de l'EPCD-25 auprès d'une population de 322 élèves, et corrélations avec les scores correspondants de l'EPCD-53

EPCD-25	EPCD-25						EPCD-53
	Items	α	M	SD	S	K	r
EPCD-25 score total	22	.92	4.39	1.50	-0.10	-0.48	.99
Pessimisme	6	.77	3.87	1.57	0.33	0.11	.96
Vis-à-vis du Processus	2	.86	4.00	2.12	0.23	-0.76	.94
Vis-à-vis du Monde du Travail	2	.67	4.27	2.12	0.22	-0.72	.88
Vis-à-vis de son Contrôle	2	.71	3.33	1.92	0.69	-0.17	.93
Anxiété	8	.91	4.75	1.95	-0.10	-0.79	.98
Liée au Processus	2	.75	5.14	2.15	-0.12	-0.67	.96
Liée à l'Incertitude	2	.80	4.86	2.19	-0.04	-0.89	.88
Liée au Choix	2	.91	4.76	2.50	0.03	-1.10	.96
Liée aux Résultats	2	.82	4.24	2.29	0.22	-0.93	.95
Identité et Concept de Soi	8	.82	4.42	1.64	0.10	-0.45	.96
Anxiété Généralisée	2	.76	5.30	2.19	-0.01	-0.87	.95
Estime de Soi	2	.87	4.63	2.44	0.17	-1.01	.94
Identité Non-Cristallisée	2	.84	3.38	2.12	0.69	-0.32	.91
Attachement/Séparation	2	.50	4.36	2.06	0.11	-0.53	.90

Note. S = Indice d'asymétrie de la distribution (Skewness). K = Indice d'aplatissement de la distribution (Kurtosis). Toutes les corrélations sont significatives à $p < .001$

Table 3

Descriptive statistics of the EPCD-25 total score, categories, and subscales, for a sample of 322 students, and correlations with the corresponding scores of the EPCD-53

Validité de construit

Le tableau 4 présente les corrélations entre le score total et les trois catégories de l'EPCD-25 avec les dix sous-échelles, les trois catégories et le score total du CDDQ, ainsi qu'avec le score total du CDSE-SF. De manière générale, le score total de l'EPCD-25 corrèle positivement et fortement avec le score total du CDDQ ($r = .81$), ainsi qu'avec les trois catégories du CDDQ – avec des valeurs allant de $r = .64$ (Manque de Préparation) à $r = .73$ (pour le Manque d'Information et les Informations Inconsistantes). Plus précisément, le score total de l'EPCD-25 corrèle positivement avec l'ensemble des sous-échelles du CDDQ, avec des valeurs allant de $r = .31$ (Croyances Dysfonctionnelles) à $r = .70$ (Informations Pas Fiables). À noter que la corrélation du score total de l'EPCD-25 avec la sous-échelle d'Indécision Chronique du CDDQ est relativement faible ($r = .58$) par comparaison avec les autres sous-échelles ($Mdn = .64$). Étant donné que l'indice de consistance interne pour la sous-échelle d'Indécision Chronique était relativement faible ($\alpha = .65$), la corrélation a été corrigée pour atténuation (voir tableau 4). Une fois l'erreur de mesure prise en compte, la corrélation était plus forte (.75), mais restait moindre que pour les Informations Pas Fiables (.81), les Conflits Internes (.79) et le Manque d'Information sur les Moyens d'obtenir des informations (.78).

Plus précisément, la catégorie Pessimisme de l'EPCD-25 était fortement corrélée au score total du CDDQ ($r = .69$) et à ses trois catégories, avec des valeurs allant de .50 (Manque de Préparation) à .66 (Informations Inconsistantes) ($Mdn = .63$). Elle corrélait également positivement avec l'ensemble des sous-échelles du CDDQ, avec des valeurs allant de .25 (Croyances Dysfonctionnelles) à .61 (Informations Pas Fiables) ($Mdn = .57$). Par ailleurs, la catégorie Anxiété de l'EPCD-25 corrélait également fortement au score total du CDDQ ($r = .73$) et à ses trois catégories, avec des valeurs allant de .55 (Manque de Préparation) à .67 (Manque d'Information) ($Mdn = .66$). Elle corrélait aussi positivement avec l'ensemble des sous-échelles du CDDQ, avec des valeurs allant de .24 (Croyances Dysfonctionnelles) à .63 (Informations Pas Fiables et Conflits Internes) ($Mdn = .59$). La catégorie Identité et Concept de Soi de l'EPCD-25, quant à elle, corrélait fortement avec le score total du CDDQ ($r = .69$) et avec ses trois catégories, avec des valeurs allant de .59 (Informations Inconsistantes) à .62 (Manque de Préparation) ($Mdn = .60$). Cette catégorie corrélait également positivement avec l'ensemble des

sous-échelles du CDDQ, avec des valeurs allant de .31 (Croyances Dysfonctionnelles) à .62 (Indécision Chronique) ($Mdn = .52$).

Enfin, le score total du CDSE-SF corrélait de manière modérée et négative avec le score total ($r = -.35$) et les trois catégories ($Mdn = -.30$) de l'EPCD-25.

Tableau 4

Corrélations de Pearson et corrélations avec correction pour atténuation entre le score total et les catégories l'EPCD-23, le score total, les catégories et les sous-échelles du CDDQ, ainsi que le score total du CDSE-SF

	n	α	EPCD-25							
			Corrélations de Pearson				Corrélations avec correction pour atténuation			
			Total	Pessimisme	Anxiété	Identité/ soi	Total	Pessimisme	Anxiété	Identité/ soi
CDDQ Total	288	.94	.81***	.69***	.73***	.69***	.87	.81	.79	.79
Manque de Préparation	314	.69	.64***	.50***	.55***	.62***	.80	.69	.69	.82
Manque de Motivation	321	.75	.45***	.51***	.37***	.34***	.54	.67	.45	.43
Indécision Chronique	319	.65	.58***	.31***	.54***	.62***	.75	.44	.70	.85
Croyances Dysfonctionnelles	317	.67	.31***	.25***	.24***	.31***	.39	.35	.31	.42
Manque d'Information	303	.94	.73***	.63***	.67***	.60***	.78	.74	.72	.68
Sur le Processus	315	.90	.65***	.54***	.61***	.55***	.71	.65	.67	.64
Sur Soi	313	.87	.67***	.58***	.61***	.56***	.75	.71	.69	.66
Sur les Options	319	.84	.64***	.57***	.60***	.51***	.73	.71	.69	.61
Sur les Moyens	321	.73	.64***	.56***	.58***	.52***	.78	.75	.71	.67

Informations Inconsistantes	313	.90	.73***	.66***	.66***	.59***	.80	.79	.73	.69
Informations Pas Fiables	319	.81	.70***	.61***	.63***	.58***	.81	.77	.73	.71
Conflits Internes	318	.79	.67***	.59***	.63***	.52***	.79	.76	.74	.65
Conflits Externes	319	.85	.56***	.58***	.45***	.47***	.63	.72	.51	.56
CDSE-SF Total	279	.88	-.35***	-.30***	-.29***	-.32***	-.39	-.36	-.32	-.38

Note. * $p \leq .05$, ** $p \leq .01$, *** $p < .001$.

Table 4

Pearson's correlations and correlations with correction for attenuation between the EPCD-25 total score and categories with the CDDQ total score, categories, and subscales, as well as with the CDSE-SF total score

Facteurs démographiques

Au niveau des facteurs démographiques, il apparaît que l'âge était corrélé de manière négative et faiblement significative avec le score total d'EPCD-25 ($r = -.15$), ainsi qu'avec la catégorie du Pessimisme ($r = -.14$) et celle de l'Identité et Concept de Soi ($r = -.18$), mais pas l'Anxiété ($r = -.08$). Au niveau du genre, aucune différence significative n'a été observée pour le score total de l'EPCD-25, du CDDQ ou du CDSE-SF, ni pour les trois catégories de l'EPCD-25 et du CDDQ. Au niveau des sous-échelles de l'EPCD-25, une seule différence significative apparaît avec une petite taille d'effet : les hommes rapportent un niveau significativement plus élevé de Pessimisme vis-à-vis de leur contrôle ($M = 3.46$, $SD = 2.07$) que les femmes ($M = 3.18$, $SD = 1.73$), $F(1,314) = 11.75$, $p < .001$, $d = 0.31$).

Discussion

Cette étude visait tout d'abord à développer une version française de l'EPCD, puis à tester l'ajustement de la version française de cet outil au modèle théorique initial de Saka et al. (2008), ainsi qu'à déterminer, dans un deuxième temps, la version présentant les meilleures valeurs d'ajustement. Les analyses factorielles confirmatoires ont indiqué que l'EPCD-25 présentait les meilleures valeurs d'ajustement, ce qui peut être dû à la diminution des variables observées. Pour la version française, la version courte du questionnaire semble donc particulièrement intéressante, car elle est succincte et valide. Ces résultats confirment ceux de Jin et al. (2015) qui avaient relevé que la version coréenne de l'EPCD-23 présentait un meilleur ajustement que l'EPCD-53. Néanmoins, les analyses réalisées par ces auteurs les avaient conduits à renoncer à la sous-échelle d'Attachement/Séparation Conflictuels, ce qui n'a pas été nécessaire dans la présente étude. Par ailleurs, la forte corrélation observée entre les scores de l'EPCD-25 et l'EPCD-53 tend à suggérer que l'ajustement insuffisant du modèle de l'EPCD-53 avec les données est principalement dû à la complexité du modèle sous-jacent et au nombre d'items de la version longue, plutôt qu'à des problèmes dans le processus de traduction.

Dans un troisième temps, la validité de construit de l'EPCD-25 a été analysée en explorant les liens existants entre les catégories et le score total de cet outil et les sous-échelles, les catégories et le score total du CDDQ. À cet égard, les résultats sont relativement surprenants, car le score total de l'EPCD-25 et ses catégories Pessimisme et Anxiété corrèlent davantage avec la sous-échelle des Informations Pas Fiables qu'avec la sous-échelle d'Indécision Chronique du CDDQ. Ainsi, contrairement à ce qui était proposé jusqu'alors (e.g., Gati et al., 2011 ; Öztemel, 2014 ; Rochat, 2019a ; Saka et al., 2008 ; Saka & Gati, 2007), le score total et deux des catégories du modèle de Saka et al. (2008) semblent moins associés à la présence d'indécision chronique qu'à celle d'Informations Pas Fiables. Une explication possible est de considérer que le pessimisme et l'anxiété constituent des évaluations cognitives et émotionnelles de la situation de choix qui peuvent sous-tendre ou résulter de l'ensemble des difficultés à s'orienter. Par ailleurs, il est possible que leur fort lien avec les Informations Pas Fiables soit lié à l'« ambivalence » suscitée par la présence d'informations contradictoires, soit « l'incidence de pensées, de sentiments et d'intentions contradictoires

pendant [...] le choix d'un parcours [professionnel] » (Kasperzack et al., 2014, p. 249). En effet, le vécu d'une telle ambivalence a régulièrement été associé à une grande souffrance émotionnelle (voir Rothman et al., 2017), ce qui pourrait expliquer les corrélations obtenues entre le score total de l'EPCD-25 et les catégories de Pessimisme et d'Anxiété avec cette sous-échelle du CDDQ.

A contrario, la sous-échelle d'Indécision Chronique du CDDQ semble davantage associée à la catégorie de l'Identité et Concept de Soi de l'EPCD-25. Ce résultat converge particulièrement bien avec le caractère généralisé et stable inhérent à la définition même de l'indécision chronique (e.g., Gati, 2013). À l'appui de cette suggestion, il apparaît aussi que la catégorie Identité et Concept de Soi entretient des liens plus forts avec les traits de la personnalité que le Pessimisme ou l'Anxiété (Gati et al., 2011). Ainsi, nous émettons l'hypothèse que la sous-échelle d'Indécision Chronique du CDDQ soit davantage associée à des difficultés liées à l'Identité et Concept de Soi, plutôt qu'à du Pessimisme ou à de l'Anxiété. Cette proposition reste toutefois à confirmer, car, à notre connaissance, et aussi étonnant que cela puisse sembler, aucune autre étude n'a examiné les liens entretenus entre les sous-échelles du CDDQ et l'EPCD. En effet, les sous-échelles du CDDQ, contrairement aux catégories ou au score total, sont rarement utilisées dans la recherche, probablement en raison de leurs indices de fiabilité moins élevés et de la complexité accrue générée par leur prise en considération (Levin et al., 2020). À noter encore que le score total et les trois catégories de l'EPCD-25 corrélaient négativement et modérément avec le score total du CDSE-SF, ce qui est comparable aux associations généralement relevées entre l'auto-efficacité vis-à-vis des processus de gestion de carrière et l'indécision chronique ou l'indécision vocationnelle (voir Udayar et al., 2020, pour une méta-analyse).

Enfin, le quatrième objectif de notre étude consistait à examiner l'impact de facteurs démographiques (âge et genre) sur les variables de l'EPCD-25. Les résultats obtenus indiquent que l'âge est négativement et significativement corrélé au score total de l'EPCD-25, quoique faiblement. Au niveau des catégories, cette association n'est significative que pour le Pessimisme et l'Identité et Concept de Soi. Ces résultats tendent à soutenir l'hypothèse que cette dernière catégorie de l'EPCD-25 constitue la mesure la plus proche de l'indécision chronique, car Rossier et al. (2021) avaient aussi trouvé un lien significatif négatif entre l'âge et l'indécision chronique dans leur validation de la version francophone du CDDQ. En revanche, le

lien entre l'âge et le pessimisme n'a pas été retrouvé dans d'autres études (Braunstein-Bercovitz et al., 2012 ; Saka & Gati, 2007). Cela peut être dû au fait que notre échantillon était en moyenne plus jeune ($M = 16.55$) que les leurs (avec un âge moyen respectif de 23.70 et 22.40 ans) et avait donc une moindre expérience des situations de choix de carrière. En effet, Creed et al. (2002) ont montré que le pessimisme chez les jeunes était associé à une moindre connaissance du monde du travail et des stratégies de prise de décision.

Pour finir, dans notre recherche, le score total et les trois catégories de l'EPCD-25 ne semblaient pas impactés par le genre, ce qui rejoint les constats de certaines études précédentes de validation de l'EPCD (Öztemel, 2013 ; Saka et al., 2008), mais contredit celles qui avaient identifié des scores plus élevés pour les femmes aux catégories d'Anxiété et d'Identité et Concept de Soi (Jin et al., 2015) ou pour les hommes à la catégorie d'Identité et Concept de Soi (Hou et al., 2016). À noter toutefois que, dans la présente étude, les hommes rapportent éprouver significativement plus de Pessimisme à l'égard de leur contrôle sur leur choix de carrière que les femmes. Ce résultat est difficilement explicable, compte tenu du fait que les résultats d'une méta-analyse portant sur le locus de contrôle au travail rapportent l'absence d'un effet de genre sur cette variable (Ng et al., 2006). Toutefois, il se peut que les garçons de cette étude aient moins l'impression que le choix de leur carrière sera le résultat de leurs propres actions, car le système de formation suisse offre davantage de possibilités de formation duale dans les métiers qui correspondent aux intérêts vocationnels des garçons que des filles (Perdrix et al., 2012).

Limites

Les résultats de la présente étude sont limités par plusieurs facteurs. D'une part, il s'agit de relever le grand nombre de données manquantes ou peu crédibles qui ont conduit à écarter plus de la moitié des questionnaires récoltés. Ceci est probablement dû à la longueur du questionnaire total (qui comprenait plus de 100 items), ainsi qu'au caractère répétitif de la formulation des questions, notamment pour le CDDQ dont 61 % des items commencent par la formulation « *Je trouve difficile de faire un choix de carrière, car...* ». En ce sens, le fait que l'EPCD-25 présente de bonnes valeurs d'ajustement devrait permettre de limiter l'occurrence de telles difficultés dans les recherches qui seront menées avec cet outil à l'avenir.

D'autre part, la provenance des échantillons était diverse et peu équilibrée, ce qui limite la représentativité des données récoltées. À ce sujet, il convient de relever que le système de formation suisse est particulier, avec l'offre d'une formation par apprentissage dual dès la fin de la scolarité obligatoire qui nécessite que les individus effectuent un premier choix de carrière relativement tôt dans leur cursus de formation (e.g., dès 15 ans ; SEFRI, 2022). Cette spécificité limite donc la représentativité des résultats obtenus vis-à-vis des autres pays francophones dont le système de formation diffère. De plus, la francophonie compte de nombreux pays répartis sur les cinq continents si bien que de probables différences culturelles restreignent la portée de ces résultats (Cournoyer et al., 2021).

Implications pour la Recherche

La présente étude suggère que la version francophone de l'EPCD-25 est un instrument de mesure fiable pour la recherche. En particulier, il serait important de pouvoir mener de plus amples études sur la validité de construit de cet outil en observant, par exemple, les liens qu'il entretient avec l'ambivalence décisionnelle (Kasperzack et al., 2014). En effet, Levin et al. (2024) ont récemment mis en évidence qu'il pourrait exister trois formes d'indécision chronique : une première forme liée à un manque d'information, une seconde à la présence de conflits internes et une troisième à la présence de conflits externes. Par ailleurs, les liens entre les catégories et les sous-échelles de l'EPCD et du CDDQ gagneraient à être explorés dans les autres traductions de ces outils. De plus, il serait intéressant de répliquer le protocole de recherche de la présente étude auprès d'individus qui se trouvent à d'autres stades de leur carrière. Enfin, des études longitudinales permettraient de clarifier la direction du lien entre les catégories de l'EPCD-25 et les sous-échelles du CDDQ.

Implications pour la Pratique

Au-delà des contributions à la recherche, l'établissement de la validité structurale de la version francophone de l'EPCD-25 contient des implications majeures pour la pratique. En effet, Xu et He (2022) ont relevé que l'EPCD et le CDDQ offraient une vision plus nuancée des difficultés aux choix que des mesures d'indécision plus générales, ce qui plaide en faveur de l'intégration de tels outils dans la pratique du conseil en orientation,

afin d'aider les psychologues en orientation à clarifier les difficultés et les besoins de personnes qui cherchent à s'orienter. Kulcsár et al. (2020) ont ainsi proposé que l'EPCD puisse être utilisée pour faire suite à la passation du CDDQ, lorsque les individus présentent des scores élevés à la catégorie du Manque de Préparation ou à la sous-échelle d'Indécision Chronique. Au vu des résultats de la présente étude, nous pouvons compléter cette proposition en suggérant d'utiliser aussi l'EPCD-25 dans le cas de scores élevés à la catégorie des Informations Inconsistantes.

Par ailleurs, en raison de la manière dont elle a été élaborée, l'EPCD-25 (tout comme le CDDQ), présente la particularité d'être composé d'items qui reflètent chacun une difficulté au choix différente (Saka et al., 2008). En conséquence, les psychologues en orientation peuvent affiner leur compréhension des obstacles rencontrés par les personnes en investiguant aussi bien le score total que les scores aux catégories et aux sous-échelles, ainsi que les réponses détaillées aux items (voir Rochat, 2019b). Cette proposition rejoint les constats récents des spécialistes en statistiques qui mettent en garde les psychologues contre le fait que les méthodes de validation « classiques » de regroupement des items en sous-échelles psychométriques – comme celle qui vient d'être réalisée dans le présent article – peuvent ne pas rendre compte des réponses et du développement individuel et se révéler, en définitive, peu utiles pour la pratique (Moeller, 2022 ; Molenaar, 2004).

Sur la base de ces considérations, et en vue d'obtenir la compréhension la plus précise des difficultés au choix des personnes qui cherchent à s'orienter, nous recommandons la procédure suivante : (1) faire passer le CDDQ et analyser les réponses en suivant les étapes proposées par Amir et al. (2008) et Rochat (2019b) ; (2) en cas de scores élevés aux catégories du Manque de Préparation ou des Informations Inconsistantes ou encore aux sous-échelles d'Indécision Chronique et d'Informations Pas Fiables, administrer l'EPCD-25 ; (3) vérifier la crédibilité des réponses au moyen des items de contrôle (i.e., item 8 \geq 5 ; item 17 \leq 5) ; le cas échéant, identifier (4) les difficultés saillantes (i.e., score $>$ 5) aux catégories puis (5) aux sous-échelles ; (6) investiguer le détail des réponses aux items ; et (7) restituer les résultats à la personne en allant du général (i.e., le score total) au particulier (i.e., les sous-échelles) en se servant du détail des réponses aux items pour illustrer le propos et en établissant des liens avec les autres informations récoltées au cours du processus de conseil (voir

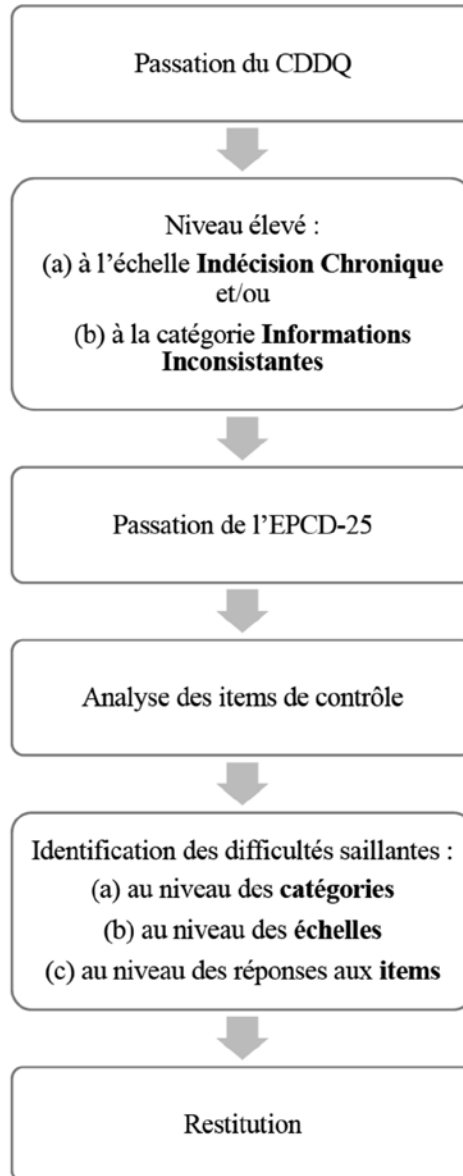
Rochat, 2019b). Une telle restitution pourrait, par exemple, prendre la forme suivante :

« L'analyse de vos réponses à ce questionnaire montre que, dans l'ensemble, vous semblez éprouver des difficultés modérées au choix de carrière de type émotionnelles ou liées à la personnalité (i.e., score global). Ces difficultés semblent particulièrement provenir d'un niveau d'anxiété élevé (i.e., score à la catégorie), surtout vis-à-vis du processus de choix (i.e., score à la sous-échelle), notamment en raison de votre souci de prendre en considération tous les facteurs pertinents pour prendre une décision (i.e., score à l'item). Cela me fait penser à votre attente initiale à l'égard du processus de conseil en orientation qui était de vous assurer d'accorder à la décision que vous devez prendre tout le soin qu'elle mérite ».

La Figure 2 synthétise la démarche proposée. Cerner avec précision la nature des difficultés rencontrées par les personnes qui cherchent à s'orienter peut ensuite contribuer à guider les psychologues en orientation dans le choix des interventions appropriées pour y répondre (voir Amir et al., 2008 ; Gati & Levin, 2014 ; Rochat, 2019a). Ainsi, suivant les difficultés saillantes mises en évidence par l'EPCD-25, Rochat (2019b) propose de recourir tour à tour à des techniques issues des approches cognitives et comportementales pour déjouer le Pessimisme et l'Anxiété et de la psychologie positive et de la systémique pour travailler sur les difficultés liées à l'Identité et Concept de Soi. À noter enfin qu'en raison de leur focalisation sur les difficultés, la passation simultanée ou successive du CDDQ et de l'EPCD-25 peut s'avérer quelque peu déprimante pour les individus, comme l'ont relevé certain-es participant-es lors de la présente étude. En ce sens, il peut être judicieux de compléter cette passation avec des outils centrés sur les ressources (Bellier-Teichmann et al., 2017) ou le sentiment d'auto-efficacité aux choix de carrière (Betz et al., 1996).

Figure 2

Synthèse de la proposition de marche à suivre pour la passation de l'EPCD-25

**Figure 2**

Synthesis of the proposed procedure for the administration of the EPCD-25

Conclusion

Cet article visait à proposer une validation de la structure de l'EPCD-53 et de l'EPCD-25. Les résultats tendent à indiquer que l'EPCD-25 se caractérise par une bonne validité structurelle. Par ailleurs, les analyses de corrélations entre les catégories de l'EPCD-25 et les sous-échelles du CDDQ mettent en évidence que les dimensions évaluées par l'EPCD-25 semblent davantage liées à des informations pas fiables et à des conflits internes qu'à de l'indécision chronique. Ces résultats gagneraient à être répliqués lors des prochaines études sur les versions originales ou traduites de ces outils. Les spécialistes de l'orientation auraient intérêt à faire passer l'EPCD-25 lors de scores élevés aux sous-échelles d'Information Pas Fiables et d'Indécision Chronique du CDDQ, ainsi qu'à investiguer le détail des réponses aux items et aux sous-échelles plutôt qu'à se fier uniquement aux scores totaux ou à ceux des catégories.

Références bibliographiques

- Amir, T., & Gati, I. (2006). Facets of career decision-making difficulties. *British Journal of Guidance & Counselling, 34*(4), 483-503. <https://doi.org/10.1080/03069880600942608>
- Amir, T., Gati, I., & Kleiman, T. (2008). Understanding and interpreting career decision-making difficulties. *Journal of Career Assessment, 16*(3), 281-309. <https://doi.org/10.1177/1069072708317367>
- Bellier-Teichmann, T., Fusi, M., & Pomini, V. (2017). Évaluer les ressources des patients : une approche centrée sur le rétablissement. *Pratiques Psychologiques, 23*(1), 41-59. <https://doi.org/10.1016/j.prps.2016.03.004>
- Betz, N. E., Klein, K. L., & Taylor, K. M. (1996). Evaluation of a short form of the Career Decision-Making Self-Efficacy Scale. *Journal of Career Assessment, 4*(1), 47-57. <https://doi.org/10.1177/106907279600400103>
- Braunstein-Bercovitz, H., Benjamin, B. A., Asor, S., & Lev, M. (2012). Insecure attachment and career indecision: Mediating effects of anxiety and pessimism. *Journal of Vocational Behavior, 81*(2), 236-244. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2012.07.009>
- Cournoyer, L., Dionne, P., Jacquin, P., Rochat, S., & Vivier, S. (2021). Préface francophone : les défis d'adaptation et de traduction d'un ouvrage sur les théories de la carrière destiné à un public francophone. In N. Arthur, R. Borgen (-Neault), & M. McMahon (Eds.), *Théories et modèles orientés sur la carrière : des idées pour la pratique* (xvii-xxvi). CERIC.
- Creed, P. A., Patton, W., & Bartrum, D. (2002). Multidimensional properties of the Lot-R: Effects of

- optimism and pessimism on career and well-being related variables in adolescents. *Journal of Career Assessment*, 10(1), 42-61. <https://doi.org/10.1177/1069072702010001003>
- Crites, J. O. (1978). *Career Maturity Inventory*. McGraw-Hill.
 - Gadassi, R., Gati, I., & Wagman-Rolnick, H. (2013). The adaptability of career decision-making profiles: Associations with self-efficacy, emotional difficulties, and decision status. *Journal of Career Development*, 40(6), 490-507. <https://doi.org/10.1177/0894845312470027>
 - Gati, I. (2013). Advances in career decision-making. In W. B. Walsh, M. L. Savickas, & P. J. Hartung (Eds.), *Handbook of vocational psychology* (pp. 199-232). Routledge.
 - Gati, I., Amir, T., & Landman, S. (2010). Career counsellors' perceptions of the severity of career decision-making difficulties. *British Journal of Guidance & Counselling*, 38(4), 393-408. <https://doi.org/10.1080/03069885.2010.503700>
 - Gati, I., Asulin-Peretz, L., & Fisher, A. (2012). Emotional and personality-related career decision-making difficulties: A 3-year follow-up. *The Counseling Psychologist*, 40(1), 6-27. <https://doi.org/10.1177/0011000011398726>
 - Gati, I., Gadassi, R., Saka, N., Hadadi, Y., Ansenberg, N., Friedmann, R., & Asulin-Peretz, L. (2011). Emotional and personality-related aspects of career decision-making difficulties: Facets of career indecisiveness. *Journal of Career Assessment*, 19(1), 3-20. <https://doi.org/10.1177/1069072710382525>
 - Gati, I., Krausz, M., & Osipow, S. H. (1996). A taxonomy of difficulties in career decision making. *Journal of Counseling Psychology*, 43(4), 510-526. <https://doi.org/10.1037/0022-0167.43.4.510>
 - Gati, I., & Levin, N. (2014). Counseling for career decision-making difficulties: Measures and methods. *The Career Development Quarterly*, 62(2), 98-113. <https://doi.org/10.1002/j.2161-0045.2014.00073.x>
 - Gati, I., Osipow, S. H., Krausz, M., & Saka, N. (2000). Validity of the Career Decision-Making Difficulties Questionnaire: Counselor versus career counselor perceptions. *Journal of Vocational Behavior*, 56(1), 99-113. <https://doi.org/10.1006/jvbe.1999.1710>
 - Gati, I., & Saka, N. (2001). Internet-based versus paper-and-pencil assessment: Measuring career decision-making difficulties. *Journal of Career Assessment*, 9(4), 397-416. <https://doi.org/10.1177/106907270100900406>
 - Gaudron, J.-P. (2011). A psychometric evaluation of the Career Decision Self-Efficacy Scale-Short Form among French university students. *Journal of Career Assessment*, 19(4), 420-430. <https://doi.org/10.1177/1069072711409713>
 - Gaudron, J.-P. (2013). L'échelle des sentiments d'auto-efficacité aux décisions de carrière - forme courte : une adaptation française pour lycéens. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 42(2), 199-219. <https://doi.org/10.4000/osp.4108>
 - Germeijs, V., Verschueren, K., & Soenens, B. (2006). Indecisiveness and high school students' career decision-making process: Longitudinal associations and the mediational role of anxiety. *Journal of Counseling Psychology*, 53(4), 397-410. <https://doi.org/10.1037/0022-0167.53.4.397>
 - Guay, F., Ratelle, C. F., Senécal, C., Larose, S., & Deschênes, A. (2006). Distinguishing developmental from

- chronic career indecision: Self-efficacy, autonomy, and social support. *Journal of Career Assessment*, 14(2), 235-251. <https://doi.org/10.1177/1069072705283975>
- Hou, Z.-J., Li, X., Liu, Y.-L., & Gati, I. (2016). The Emotional and Personality-Related Career Decision-Making Difficulties Questionnaire: Validation of the chinese version. *Journal of Career Assessment*, 24(2), 366-379. <https://doi.org/10.1177/1069072715580565>
 - Jin, L., Nam, S. K., Joo, G., & Yang, E. (2015). Validation of a korean translation of the Emotional and Personality-Related Career Decision-Making Difficulties Scale-Short Form (EPCD-SF). *Journal of Career Assessment*, 23(2), 294-307. <https://doi.org/10.1177/1069072714535173>
 - Kasperzack, D., Ernst, A. L., & Pinquart, M. (2014). Ambivalence during and after career decision making of high school graduates. *Journal of Career Assessment*, 22(2), 248-260. <https://doi.org/10.1177/1069072713493765>
 - Kline, R. B. (2016). *Principles and practice of structural equation modeling* (4th ed.). The Guilford Press.
 - Kouenou, K. (2014). Career indecisiveness and personality in Greek high school students. *International Journal of Psychology and Counselling*, 6(1), 1-9. <https://doi.org/10.5897/IJPC2013.0229>
 - Kulcsár, V., Dobrea, A., & Gati, I. (2020). Challenges and difficulties in career decision making: Their causes, and their effects on the process and the decision. *Journal of Vocational Behavior*, 116. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2019.103346>
 - Levin, N., Braunstein-Bercovitz, H., Lipshits-Braziler, Y., Gati, I., & Rossier, J. (2020). Testing the structure of the Career Decision-Making Difficulties Questionnaire across country, gender, age, and decision status. *Journal of Vocational Behavior*, 116, 103365. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2019.103365>
 - Levin, N., Lipshits-Braziler, Y., & Gati, I. (2024). Patterns of career decision-making difficulties in 16 countries: A person-centered investigation. *Journal of Counseling Psychology*, 71(1), 34-47. <https://doi.org/10.1037/cou0000704>
 - Moeller, J. (2022). Averting the next credibility crisis in psychological science: Within-person methods for personalized diagnostics and intervention. *Journal for Person-Oriented Research*, 7(2), 53-77. <https://doi.org/10.17505/jpor.2021.23795>
 - Molenaar, P. C. M. (2004). A manifesto on psychology as idiographic science: Bringing the person back into scientific psychology, this time forever. *Measurement: Interdisciplinary Research & Perspective*, 2(4), 201-218. https://doi.org/10.1207/s15366359mea0204_1
 - Ng, T. W. H., Sorensen, K. L., & Eby, L. T. (2006). Locus of control at work: A meta-analysis. *Journal of Organizational Behavior*, 27(8), 1057-1087. <https://doi.org/10.1002/job.416>
 - Öztemel, K. (2013). Testing the validity of the Emotional and Personality-Related Career Decision-Making Difficulties Questionnaire in turkish culture. *Journal of Career Development*, 40(5), 390-407. <https://doi.org/10.1177/0894845312468060>
 - Öztemel, K. (2014). Career indecisiveness of turkish high school students: Associations with personality characteristics. *Journal of Career*

- Assessment*, 22(4), 666-681. <https://doi.org/10.1177/1069072713515630>
- Perdrix, S., Rossier, J., & Butera, F. (2012). Impact croisé du sexe et du niveau scolaire sur les intérêts professionnels d'écologistes suisses. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 41(3), 391-412. <https://doi.org/10.4000/osp.3881>
 - Rochat, S. (2019a). *L'art du conseil en orientation : une carte des interventions*. Lucnia.
 - Rochat, S. (2019b). The Career Decision-Making Difficulties Questionnaire: A case for item-level interpretation. *The Career Development Quarterly*, 67(3), 205-219. <https://doi.org/10.1002/cdq.12191>
 - Rossier, J., Rochat, S., Sovet, L., & Bernaud, J.-L. (2021). Validation of a French version of the Career Decision-Making Difficulties Questionnaire: Relationships with self-esteem and self-efficacy. *Journal of Career Development*, 49(4), 906-921. <https://doi.org/10.1177/08948453211009975>
 - Rothman, N. B., Pratt, M. G., Rees, L., & Vogus, T. J. (2017). Understanding the dual nature of ambivalence: Why and when ambivalence leads to good and bad outcomes. *Academy of Management Annals*, 11(1), 33-72. <https://doi.org/10.5465/annals.2014.0066>
 - Saka, N., & Gati, I. (2007). Emotional and personality-related aspects of persistent career decision-making difficulties. *Journal of Vocational Behavior*, 71(3), 340-358. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2007.08.003>
 - Saka, N., Gati, I., & Kelly, K. R. (2008). Emotional and personality-related aspects of career-decision-making difficulties. *Journal of Career Assessment*, 16(4), 403-424. <https://doi.org/10.1177/1069072708318900>
 - Santos, P. J. (2001). Predictors of generalized indecision among Portuguese secondary school students. *Journal of Career Assessment*, 9(4), 381-396. <https://doi.org/10.1177/106907270100900405>
 - SEFRI. (2022). *La formation professionnelle en Suisse : faits et chiffres 2022*. Secrétariat d'État à la Formation, à la Recherche et à l'Innovation SEFRI.
 - Udayar, S., Levin, N., Lipshits-Braziler, Y., Rochat, S., Di Fabio, A., Gati, I., Sovet, L., & Rossier, J. (2020). Career indecision, indecisiveness, self-efficacy and self-esteem: A meta-analysis. *Journal of Career Assessment*, 28(4), 608-635. <https://doi.org/10.1177/1069072720910089>
 - Vondracek, F. W., Hostetler, M., Schulenberg, J. E., & Shimizu, K. (1990). Dimensions of career indecision. *Journal of Counseling Psychology*, 37(1), 98-106. <https://doi.org/10.1037/0022-0167.37.1.98>

